

Célébration œcuménique à Chatte, le 21 janvier 2014
Frédéric Maret, pasteur
Prédication brève sur 1 Corinthiens 1:1-17 : l'unité chrétienne

- 1 Paul, appelé à être apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et Sosthène le frère,
2 à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus,
appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur
Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre ;
3 à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.
4 Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée dans
le Christ Jésus.
5 Car vous avez été, en lui, comblés de toutes les richesses, toutes celles de la parole et toutes
celles de la connaissance.
6 C'est que le témoignage rendu au Christ s'est affermi en vous,
7 si bien qu'il ne vous manque aucun don de la grâce, à vous qui attendez la révélation de notre
Seigneur Jésus Christ.
8 C'est lui aussi qui vous affermira jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre
Seigneur Jésus Christ.
9 Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son Fils Jésus Christ, notre Seigneur.
10 Mais je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ : soyez tous d'accord, et qu'il
n'y ait pas de divisions parmi vous ; **soyez bien unis dans un même esprit et dans une même
pensée.**
11 En effet, mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous.
12 Je m'explique ; **chacun de vous parle ainsi : « Moi j'appartiens à Paul. – Moi à Apollos. – Moi
à Céphas. – Moi à Christ. »**
13 **Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul
que vous avez été baptisés ?**
14 Dieu merci, je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus ;
15 ainsi nul ne peut dire que vous avez été baptisés en mon nom.
16 Ah si ! J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas. Pour le reste, je n'ai baptisé personne d'autre,
que je sache.
17 Car Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile, et sans recourir à la sagesse du
discours, pour ne pas réduire à néant la croix du Christ.

Si ce texte de la parole de Dieu, sous la plume de l'apôtre Paul, nous interpelle en cette semaine où nous appelons particulièrement de nos vœux l'unité des Chrétiens, c'est pour plusieurs raisons.

La première raison, c'est que, un peu à l'image de l'Église d'aujourd'hui, l'Église de Corinthe était particulièrement divisée. Manifestement les Chrétiens de Corinthe avaient une fâcheuse tendance à se réclamer des serviteurs de Dieu qui les avaient amenés à la foi : Paul, Apollos, Céphas (c'est à dire Pierre). D'autres encore ne se réclamaient que de Christ et étrangement, Paul semble les mettre dans le même sac. Certains spécialistes de l'Histoire de l'Église pensent en effet qu'il existait à Corinthe un « parti de Jésus », c'est à dire un groupe de croyants assez âgés pour avoir vu Jésus durant son ministère terrestre en Judée, qui s'étaient réfugiés par la suite dans un certain nombre de villes grecques et qui de ce fait croyaient être dans l'Église en position supérieure par rapport à ceux qui avaient entendu parler de Jésus par les apôtres.

Une autre raison qui rend ce texte particulièrement parlant aux Chrétiens que nous sommes aujourd'hui, c'est que les Corinthiens vivaient dans une ville païenne où de plus régnait une telle décadence morale qu'il existait en grec un verbe « corinthiser » qui signifiait « vivre dans la débauche ». Or, au lieu de perdre leur énergie à se chamailler, l'urgence, pour les Chrétiens, était plutôt de proclamer à la société qui les entourait l'amour de Dieu et l'urgence de la conversion. Nous sommes dans la même situation. Le monde dans lequel nous vivons nie de plus en plus Dieu et sa parole. Même s'il existe quelques signes de renouveau ici et là, la pratique religieuse chrétienne baisse à vue d'œil et des milliers d'âmes en recherche spirituelle se tournent vers les spiritualités orientalistes, humanistes, « new age » et plus ou moins sectaires, voire vers l'Islam, au lieu de retourner vers la spiritualité chrétienne. Or, rendre la spiritualité chrétienne attrayante, proclamer l'Évangile, bonne nouvelle du Salut pour quiconque vient à Dieu par Jésus, crier sur les toits l'amour de Dieu, c'est notre affaire, et pour cela nous devons unir nos forces.

Tout comme les Corinthiens, nous vivons dans une société, dans une cité où la Loi divine est niée et où la morale héritée du Christianisme s'effondre, comme nous l'avons vu tout particulièrement au cours de l'année qui vient de s'écouler, qui fut, pour nous autres Chrétiens de France, une année particulièrement néfaste. L'Église de Jésus doit prendre sa place dans cette société, non pas morcelée, mais en unissant ses forces.

Ce qui nous interpelle aussi, c'est la grande humilité de Paul, qui ne s'empresse pas de donner raison à ceux qui se réclament de lui, bien au contraire ! Il met les points sur les « i » en rappelant que si, dans des cas de force majeure, il a bien baptisé quelques personnes par-ci par là, c'est au nom de la Trinité divine que les Chrétiens sont baptisés et que Paul, comme Pierre et Apollos, est finalement peu de choses. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas la « grosse tête » et qu'il ne cherche pas du tout à mettre en avant sa propre chapelle. Son seul souci est la prédication de l'Évangile.

Paul, disais-je, réaffirme le caractère unique du baptême chrétien mais une chose encore qui nous interpelle, c'est le rappel que Paul fait de la Croix. Dans les rassemblements œcuméniques nous insistons souvent sur le fait qu'il y a un seul baptême, feignant d'oublier les différentes croyances et pratiques qui nous divisent sur ce point aussi. En réalité s'il est une chose qui nous rassemble, c'est bien la Croix de notre Seigneur. « Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? » demande l'apôtre au verset 13. Non, bien sûr ! Car enfin, pourquoi sommes-nous chrétien ? La foi chrétienne est pour certains d'entre nous une tradition familiale, pour d'autre la foi s'est imposée dans nos vies comme une révolution. Certains d'entre nous sont protestants, d'autres catholiques, d'autres orthodoxes, coptes ou grégoriens. Mais quelle que soit la façon dont nous avons connu l'Évangile et quelle que soit notre tradition ecclésiale, un Chrétien est un Chrétien parce qu'il reconnaît en Jésus son sauveur crucifié. Nous sommes chrétiens parce que nous croyons en Dieu, parce que nous croyons que Jésus est le fils de Dieu et que, comme le dit l'Écriture, « le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui¹ » à la Croix. Rappelons-nous donc qu'il y a une seule Croix ! Là dessus nous sommes tous bien d'accord !

« Le Christ est-il divisé ? » demande Paul au verset 13. Certes non ! Relisons le verset 2. Paul adresse son Épître non pas au Parti de Paul, ni au parti de Jésus, de Céphas ou d'Apollos, mais « à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre ». Tous ceux qui à Saint-Marcellin et dans ses environs invoquent le nom de Jésus en le reconnaissant comme leur Seigneur et leur Sauveur, qui ont été sanctifiés par lui, sont l'Église de Dieu. Ce qui divise ne vient pas de Dieu. Dès lors, même s'il est bon de chercher une certaine unité institutionnelle notamment au cours de rassemblements liturgiques, c'est l'unité de l'esprit et de la pensée, comme l'écrit Paul au verset 10, que nous devons rechercher. L'unité du cœur. Entre Chrétiens authentiques qui aiment véritablement Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur force et de toute leur pensée², il n'y a pas de division.

1 Esaïe 53:5

2 Matthieu 22:37 et parallèles